

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne au secteur français

Mots clés

Réussite scolaire • Antilles et Afrique subsaharienne • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne au secondaire dans le secteur français. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration qui ont intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement défavorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central étant donné les résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant dans leur cas, un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

Or les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne ont la particularité de cumuler les difficultés dans leur cheminement scolaire. En effet, en plus d'avoir un profil de diplomation secondaire moins favorable que celui des élèves du groupe-cible et encore davantage que celui de leurs pairs de 3^e génération ou plus, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu, ils présentent un taux de décro-

chage net nettement supérieur à celui des groupes de comparaison. Ces résultats sont d'autant plus marquants qu'en l'espace d'une décennie, la part des immigrants originaires de cette région dans l'ensemble des immigrants reçus au Québec a crû d'un tiers, passant de 13,2 % durant la période 2002-2006 à 19,5 % durant la période 2007-2011 (MICC, 2007, 2012). Notons que la communauté noire est actuellement la minorité visible la plus importante au Québec et la troisième à l'échelle du Canada (Statistique Canada, 2010).

Méthodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2010, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou le pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 24 099 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue française, 4 847 élèves sont originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne. Ils représentent donc 20,1 % de ces élèves. Parmi eux, 72,9 % proviennent des Antilles, tandis que les élèves originaires de l'Afrique représentent (27,1 %). Ces élèves se déclarent fortement de langue maternelle française (45,9 %), tandis que la grande majorité des locuteurs d'une autre langue parle le créole.

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

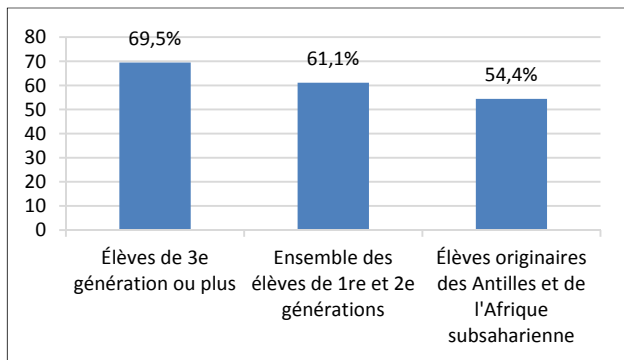
Les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne qui fréquentent le secondaire au secteur français sont moins souvent nés à l'étranger (53,1 %) que l'ensemble des élèves issus de l'immigration (58,6 %). Ils ont très majoritairement fréquenté le système scolaire québécois au primaire, et ce, dans les mêmes proportions que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais moins que les élèves de 3^e génération ou plus. Par ailleurs, ils ont plus souvent le français comme langue maternelle ou comme langue d'usage à la maison (64,1 %) et ont moins souvent besoin de soutien linguistique au secondaire que l'ensemble de leurs pairs issus de l'immigration. Ils comptent autant de filles que de garçons. Leur communauté présente un profil socioéconomique particulièrement défavorisé, avec une nette surreprésentation des familles dont l'indice socioéconomique est faible. Ces élèves sont majoritairement arrivés au secondaire à l'âge normal, mais dans des proportions moindres que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations et de façon encore plus marquée par rapport aux élèves de 3^e génération ou plus. De plus, ils fréquentent moins souvent l'école privée que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais davantage que les élèves de 3^e génération ou plus. Enfin, pour l'essentiel, ils vivent sur l'île de Montréal.

Ces caractéristiques montrent que les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne représentent une clientèle particulièrement vulnérable quand on les compare aux élèves de 3^e génération ou plus et même à l'ensemble des élèves issus de l'immigration. Cependant, le fait de les distinguer selon leurs caractéristiques linguistiques, leur région d'origine ou leur génération amène à nuancer ce constat. Ainsi par exemple, les élèves originaires de l'Afrique subsaharienne ont un profil nettement plus favorable que leurs pairs originaires des Antilles.

Ces caractéristiques sont largement reflétées dans le cheminement scolaire de ces élèves. Tout d'abord, les résultats montrent que les élèves du groupe-cible ont un taux de diploma-

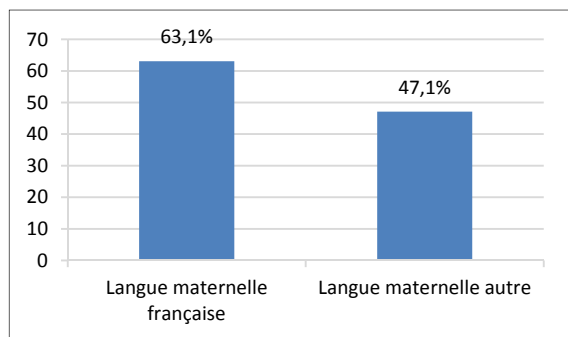
tion secondaire plus faible que celui de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations ou des élèves de 3^e génération ou plus, quel que soit l'horizon temporel retenu. Ils décrochent aussi davantage.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



Sur le plan des caractéristiques linguistiques, les élèves ayant le français comme langue maternelle ou langue d'usage ont un profil beaucoup plus favorable que les locuteurs d'autres langues, essentiellement les locuteurs du créole. De plus, les taux de décrochage nets reflètent bien le résultat attendu. Ils sont en effet bas chez les locuteurs du français comparés à ceux des élèves des autres sous-groupes. Rappelons toutefois que cet indicateur pourrait être influencé par les taux de départ différents du Québec chez divers groupes.

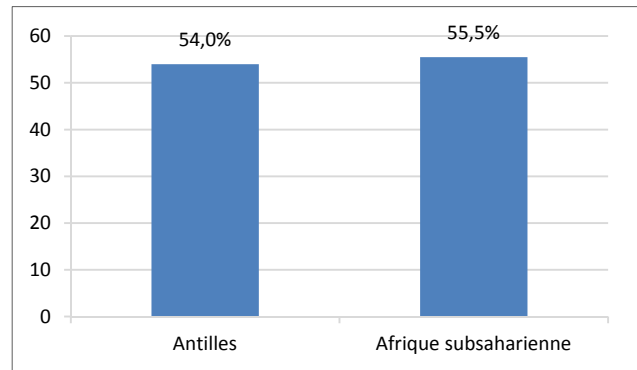
Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



En ce qui concerne la région d'origine, on note peu de différences dans les taux de diplomation des élèves originaires des Antilles et de

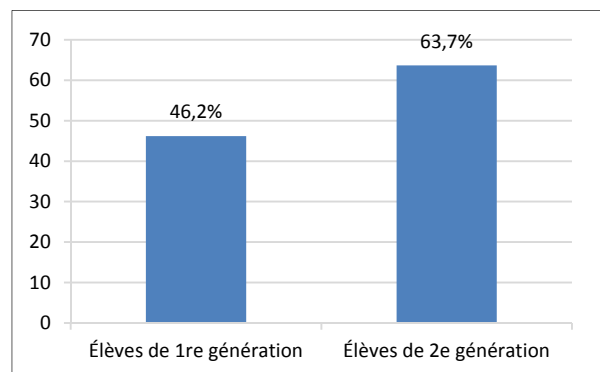
l'Afrique subsaharienne. Cependant, les élèves de l'Afrique subsaharienne décrochent nettement moins que leurs pairs originaires des Antilles.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon le pays d'origine



Quant au statut générationnel des élèves, l'étude montre que les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne qui sont nés au Canada réussissent mieux que leurs pairs qui sont nés hors du Canada. De même, ils décrochent beaucoup moins que ces derniers.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Le profil globalement problématique de ces élèves se manifeste également par d'autres indicateurs. Ainsi, ils sont plus souvent identifiés EHDA que les deux groupes-contrôle, choisissent nettement moins souvent le cours de Maths 536 et fréquentent davantage le secteur de l'éducation des adultes (un élève sur dix y obtient son diplôme secondaire).

Le cheminement scolaire globalement négatif de ces élèves s'explique dans une large mesure par leur statut socioéconomique nettement défavorisé. L'impact de ce facteur est également confirmé chez les sous-groupes. Ainsi, les élèves locuteurs du français, ceux qui sont originaires de l'Afrique subsaharienne ou encore les jeunes de 2^e génération dont les familles ont un profil socioéconomique plus favorable ont un taux de diplomation plus élevé ainsi qu'un taux de décrochage net plus faible que les élèves locuteurs d'une autre langue, que les élèves originaires des Antilles ou encore que les élèves de 1^{re} génération.

Il est plus difficile de cerner l'influence des caractéristiques liées aux processus de scolarisation et aux établissements fréquentés de ces élèves, puisque celles-ci ne semblent pas jouer dans le même sens. En effet, alors qu'ils sont plus souvent nés à l'étranger, arrivés en cours de scolarité et fréquentent moins l'école privée, les élèves originaires de l'Afrique subsaharienne présentent des résultats plus favorables que les élèves originaires des Antilles. Il semble donc que le capital culturel des familles originaires d'Afrique subsaharienne joue un rôle protecteur à cet égard. Notons par ailleurs que les élèves originaires des Antilles sont plus présents dans des écoles publiques situées en milieu défavorisé.

Il est possible également que des facteurs systémiques liés à la représentation respective des deux communautés au sein des écoles fréquentées soient ici en jeu. Dans tous les cas cependant, et plus particulièrement chez les élèves originaires des Antilles de 2^e génération, la fréquentation de l'école privée a un impact positif sur la diplomation.

Quant aux facteurs linguistiques, ils jouent dans le sens attendu : les élèves qui ont le français comme langue maternelle réussissent mieux que les élèves locuteurs d'une autre langue. Cependant, le caractère globalement francophile de la communauté (qui se manifeste par son taux élevé d'utilisation du français comme langue d'usage à la maison ainsi que par le faible besoin de soutien linguistique au secon-

daire) n'a pas un impact aussi grand qu'on aurait pu présumer.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne inscrits au secondaire du secteur français et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont la situation scolaire est considérée comme problématique. Ainsi, pour une meilleure compréhension du cheminement des élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de cette région, entre autres, de cerner les circonstances prémigratoires, les dynamiques familiales et sociales ainsi que les facteurs systémiques qui affectent ces élèves;
- d'identifier les causes et l'impact potentiellement négatif de la surreprésentation au sein de ce groupe des élèves déclarés EHDA et de ceux qui fréquentent le secteur de l'éducation des adultes;
- d'effectuer des recherches de type qualitatif sur la réussite et la persévérance scolaires de ces jeunes afin de mieux comprendre les différences constatées selon les régions d'origine;
- de mettre rapidement en place des mesures additionnelles afin de contrer le taux de décrochage net élevé qui affecte les élèves de ce groupe.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Alhassane Balde
Université de Montréal
- Joseph M. Sène
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Bakhshaei, M. (2011). *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration au secondaire : Portrait des jeunes Québécois originaires de l'Afrique du Nord et Moyen-Orient, secteur français*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., Ledent, J. et Murdoch, J. (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal